

Julien Constant Philippe Robert Peugeot ⁷⁶8/¹⁰⁸12cfab

né le 21 juillet 1873 à Hérimoncourt (25) ⁱⁱⁱ le 7 juillet 1945

fil de Eugène **Peugeot** (1844 - 1907) ^{18/26cfa} ↓ et de Hélène **Koechlin** (1848 - 1924)

épouse le 6 août 1895 à Valentigney (25) *

Caroline Adèle Emilie Jeanne (Jeanjean) Japy ³⁸9/⁵⁴13bd

née le 23 octobre 1872 à Valentigney ** (25) ⁱⁱⁱ le 13 août 1958 à Valentigney (25)

filles Philippe **Japy** (1842 - 1918) ^{18/26agc} ↓ et de Jeanne **Peugeot** (1844 - 1899) ^{19/27b}



Trois générations :

La mère Jeanne Peugeot ^{19/27b},

la grand-mère Caroline Japy ^{39/55}

la fille Jeanne (Jeanjean ou Jean-Jean).

Enfants (l'aîné est né à Sous-Roches, les autres à Seloncourt) :



Rodolphe Peugeot,
âgé de 5 ans
photographié. en 1907
à Genève

- 1) Jean-Pierre Philippe Eugène Robert Peugeot (16.06.1896 - 17.10.1966), ^{4/6bda}
il épouse le 21.01.1924 à Genève Colette Boillat, (26.03.1904 - 18.06.1988)
- 2) Jeanne Hélène Peugeot (17.08.1897 - 04.03.1942), ^{5/7bdb}
elle épouse le 08.03.1919 à Valentigney Charles Friedel (27.09.1896 - . . . 1960)
- 3) Eugène Robert Peugeot (22.06.1899 - 30.10.1975), ^{4/6bdc}
il épouse 1) le 02.09.1922 Marcelle Peugeot (10.07.1903 - 02.08.1924)
2) le 12.02.1927 Jeanne Dietch née le 07.05.1905
- 4) Rodolphe Robert Peugeot (02.03.1902 - 17.06.1979), ^{4/6bdd}
il épouse le 08.08.1927 Clémence Seyrig (05.12.1899 - 02.08.1971)
- 5) Marthe Jeanne Peugeot née le 22.11.1908 ^{5/7bde}



Robert Peugeot
et sa fille Hélène
(Photo Ferrari, Nice)

✎ Robert Peugeot appartient à la branche aînée des Peugeot, celle qui fabrique les voitures.

Il sort de Central, et il est ingénieur des Arts et Manufactures.

Bien évidemment il travaille pour les entreprises familiales de la Société « Fils de Peugeot Frères » (qui a pris la succession de l'entreprise « Peugeot Frères » dont le siège est à Valentigney).

✎ Jeanne Japy est surnommée Jean ou Jeanjean pour la distinguer de sa mère. Elle a trois frères et elle est la petite dernière. Elle grandit à Sous-Roches où son père travaille.

Il n'est pas facile de s'y retrouver dans la succession de mariages Peugeot-Japy, Japy-Peugeot, dans sa famille. Cela ne l'empêche pas de se fiancer à son tour avec un cousin.

* Le mariage civil a lieu à Valentigney le 6 août 1895, (voir : [Mariage P.-J. 0.htm](#)).
le mariage religieux est célébré le lendemain à Valentigney.

** A Sous Roche, commune de Valentigney, en face d'Audincourt.

Valentigney vers 1900.
Le canal et la rue du Vernois.
Cet ancien canal d'irrigation
est maintenu
comme canal de drainage
pour assécher
les parcelles voisines
alors en cours
de lotissement.



La maison
de Philippe et Jeanne Japy

✦ Robert et Jeanjean se marient à la mairie de Valentigney le 6 août et échangent leurs promesses devant le pasteur luthérien d'Audincourt le lendemain 7. C'est l'occasion d'une grande fête qui rassemble toute la famille autour des jeunes mariés. Ils ont 5 enfants, trois garçons et deux filles. Le premier naît dans la maison de Marcelle Japy, à Sous-Roches. Les autres voient le jour à Seloncourt.

✦ Les enfants de Robert et Jeanjean ont grandi. Un à un, ils se marient et quittent la maison. Mais Jeanjean rassemble sa famille à l'occasion des fêtes. Jeanjean est une grande dame qui sait recevoir, non seulement les hôtes officiels de son mari, mais aussi les membres, au sens large, de la famille *. Parmi ses neveux et nièces, petits-neveux et arrière petits-neveux, qui ne garde en mémoire les réceptions de fins d'années et des visites de nouvel an ? Les plus jeunes conservent un souvenir émerveillé des séances de cinéma muet organisées à leur intention avant la guerre de 1939-1945, comme l'histoire des trois Petits Cochons et du Grand Méchant Loup.

Depuis le Phaéton de la fin
du XIX^e siècle, l'entreprise
Peugeot produit
des véhicules automobiles
à essence.
Modèle de collection
reconstituée par des
amoureux
de la voiture ancienne
lors d'un rallye
à la fin du XXe siècle...

✦ Robert et Jeanjean qui ont déjà vécu la première Guerre Mondiale, et l'occupation de leurs usines lilloises, assistent dans leur vieillesse à la montée d'un "Grand Méchant Loup" autrement redoutable et à l'éclatement d'un nouveau conflit mondial. Robert a 66 ans au moment de la déclaration de guerre. Une partie de la production de Sochaux est transférée, sur ordre du gouvernement, à Mérignac, près de Bordeaux, le Pays de Montbéliard étant jugé trop vulnérable à cause de la proximité de la frontière. En effet les Allemands occupent la région en mai 1940. Les trois fils de Roger entrent dans la résistance.

✦ A la mort de leur père, en 1907, il se met d'accord avec ses frères, Pierre et Jules, pour réorganiser plus rationnellement la production éparpillée entre leurs usines de Lille, Beaulieu, Audincourt et Sochaux, en regroupant leurs activités.

Ils reprennent l'idée de fusionner, ou, au moins, de se répartir les productions, avec leurs cousins James et Georges Peugeot, gérant de la "Société Peugeot et Cie" (anciennement "Peugeot aînés et Cie") qui produisent comme eux des outils, car ils se font ainsi une concurrence qui les dessert tous.



* Yann Franc de Ferrière 4/6, très attaché à sa famille maternelle, en particulier à sa tante Jean-Jean (sa marraine), se fait un point d'honneur, toute sa vie, de n'avoir comme voiture que des Peugeot.

En plus des outils et d'articles de quincaillerie, les Usines Peugeot produisent des bicyclettes, des automobiles et des véhicules utilitaires, fabriquées depuis 1910 sous la raison sociale de la "Société anonyme des automobiles et Cycles Peugeot".

A Terre Blanche	A Beaulieu	A Pont-de-Roide ("Société Peugeot et Cie")
ce sont les fourches, les râtaux, les moulins.	on usine des tubes, puis des vélos et des motos.	leurs cousins continuent à produire des scies, ressorts et des outils marqués d'un éléphant
Les hêtres de la forêt d'Hérimoncourt fournissent un bois excellent pour les manches d'outils.		

☒ Robert Peugeot, " Monsieur Robert " comme on a pris l'habitude de dire, s'attaque au marché de l'automobile. Il est présent dans le conseil de direction, et aux niveaux des différents comités. Il sait écouter en restant calme, impassible. Il ne laisse pas apparaître ses sentiments, mais il laisse ses interlocuteurs présenter tous leurs arguments. Quand il juge que l'on a fait le tour de la question, il prend enfin la parole pour faire connaître sa décision. Elle est toujours prudente et réfléchie, tenant compte des objections avancées... Il est ouvert aux initiatives et aux nouveautés pour autant qu'elles ne risquent pas de mettre en danger l'avenir de l'entreprise, sa solidité ou son intégrité.

D'une manière générale, Monsieur Robert est aimé, car il est discret, simple et affable.

☒ En 1914, à la déclaration de Guerre, le général Herr, beau-frère de James et Georges Peugeot, pousse à la transformation de la production. On va fabriquer du matériel militaire : Véhicules pour l'armée, moteur pour les chars ou les avions, obus de toutes sortes... Quand l'armée allemande envahit le nord de la France, ils perdent leur usine de Lille. Mais la production se poursuit au pays de Montbéliard où plus d'un tiers (35 %) des effectifs, mobilisé sous les drapeaux, est remplacé par des femmes. C'est de cette époque que datent les petites écoles, qui permettent aux mamans de laisser leurs enfants avant d'aller à l'atelier. Car l'emploi de la main d'œuvre féminine est une première.

☒ En 1917, Robert Peugeot achète des terrains à Montbéliard pour agrandir l'usine de Sochaux qui produit alors des camions militaires et des moteurs.

Le petit-fils de Robert,
fils de Rodolphe [4/6bdd](#),
Pierre Peugeot [2/3bddc](#), en juin 2000,
à l'inauguration à Sochaux
du nouveau musée "Peugeot" à côté
d'un des joyaux de la marque,
« une 203 ».



☒ Après la guerre il faut relever les usines, renouveler le matériel, retrouver des marchés. Une nouvelle réorganisation s'opère entre 1920 et 1930. Trois usines " Fils de Peugeot Frères" occupent plus de 2000 ouvriers à Valentigney à la fabrication de rabots, scies, etc. marqués du lion Peugeot. Ils fabriquent aussi des chaînes pour les vélos et les automobiles

☒ En 1936, il fait face à la crise et aux grèves avec la même fermeté qu'en 1922. Mais cette fois-ci les déficits se chiffrent en millions. C'est grâce à une politique de gestion très prudente qu'il arrive à éviter la faillite et à conserver leurs emplois aux quelques 20 000 ouvriers du Pays de Montbéliard qui travaillent pour Peugeot.

☒ A côté de son travail à l'usine, Robert Peugeot accepte, comme son père et ses frères, des responsabilités politiques, puisqu'il est élu maire de Valentigney, puis, plus tard, maire de Mandeure. Il est aussi commandeur de la Légion d'Honneur.

Sources : Y. F. de F. Geo F. de F., traditions orales, archives familiales ;
Louis Peugeot 'Généalogie de la famille Peugeot', polycopié, 1928, annotée et complétée par Michel Peugeot
'Généalogie de Frédéric Japy et de Catherine Amstutz', imp. Metthez, Montbéliard, 1999 A. Delavenne,
'Recueil Généalogique de la bourgeoisie ancienne', art. Peugeot, pp.351-356 André Peugeot (via Mme Damery Duvernoy, René Sedillot)
Peugeot de la crinoline à la 404, éd. Plon, (coll. Hist. des grandes entreprises), 1960 'Le Pays de Montbéliard de 1850 à 2000'
Soc. d'Emulation de Montbéliard, 2000

Enclos " Famille Robert Peugeot ", au cimetière de Valentigney							
Robert PEUGEOT Jeanne PEUGEOT, née JAPY Eugène PEUGEOT Marcelle PEUGEOT, née PEUGEOT Alain PEUGEOT Georges FRIEDEL Rodolphe PEUGEOT Clémence PEUGEOT, née SEYRIG Jean Pierre PEUGEOT Colette PEUGEOT, née BOILLAT Hélène FRIEDEL, née PEUGEOT		21 juillet 1873 - 7 juillet 1945 23 octobre 1872 - 8 août 1958 22 juin 1899 - 30 octobre 1975 10 juillet 1903 - 2 août 1924 17 mars 1934 - 22 mars 1994 15 juin 1920 - 6 décembre 1995 2 avril 1902 - 17 juin 1979 5 décembre 1899 - 2 août 1971 16 juin 1896 - 17 octobre 1966 26 mars 1904 - 18 juin 1988 17 août 1897 - 4 mars 1942		verset : Ps XV - 12) (verset : Nbr VI - 24) (verset : I Cor IV - 12) (verset : Jn VIII - 12) (verset : Lc IX - 23) (versets : Mc V - 36, Mc IX - 23 Act I - 8) (verset : Pr XVII - 24, Pr XIX - 22, Pr 10 - 16) (verset : Jn XIII - 34, 2 Sam XIII - 28) (verset : Jn XV - 12, Mat V - 9)			
Edouard PEUGEOT Hélène Suzanne FRIEDEL		13-25 mars 1951 17 décembre 1951 - 29 juin 1952					
Les descendants de Robert Peugeot							
Jean Pierre Peugeot 4/6bda 1896-1966 x 1924 Colette Boillat 1904-1988 3 enfants							
Roland Peugeot 2/4bdaa 1926 X Colette Mayeski (?) 3 enfants		Gisèle Peugeot 3/5bdab 1929 X Pierre Banzet 3 enfants		Alain Peugeot 2/4bdac 1934 X Alice Cornuz (?) 1 enfants			
Edouard Jean Philippe Eric *	Peugeot 1951-1951 Peugeot 1953 Peugeot 1955	Marie Noëlle Jean Pierre Frédéric	Banzet 1950 Banzet 1951 Banzet 1958	Patricia	Peugeot 1960		
Hélène Peugeot 5/7bdb 1897-1942 x 1919 Charles Friedel 1896-1960 3 enfants							
Georges Friedel 1920-1995 X vers 1947 Brigitte Seydoux 2 enfants		Robert Friedel 1921 X A. M. Ott 3 enfants		Philippe Friedel 1923 X M. E. Bohn			
Marc Hélène	Friedel 1948 Friedel 1951-1952	Pierre Anne Alain	Friedel 1953 Friedel 1955 Friedel 1958				
Eugène Peugeot 1899-975 4/6bdc x 1) 1922 Marcelle Peugeot 1903-1924 1 enfant x 2) 1927 Jeanne Dietch 1905 3 enfants							
(1) Bernard Peugeot 2/3bdca 1923 X Jacqueline Larrieu (?) 2 enfants		(2) Christiane Peugeot 3/5bdb 1927 X Guy Peyron (?) 3 enfants		(2) J.François Peugeot 2/3bdcc 1927 X Michelle van C. 2 enfants		(2) Viviane Peugeot 3/4bdcbd 1934 X Noël Bureau 2 enfants	
Robert Christian	Peugeot 1950 Peugeot 1953	Corinne David May	Peyron (?) 1951 Peyron (?) 1953 Peyron (?) 1955	Evelyne Carole	Peugeot 1953 Peugeot 1958	Richard Marie Noëlle	Bureau 1957 Bureau 1960
Rodolphe Peugeot 4/6bdd 1902-1979 x 1927 Clémence Seyrig 1899-1971 4 enfants							
Monique Peugeot 3/5bdada 1928 X Alain Banzet 4 enfants		Hélène Peugeot 3/5bdbb 1930 X Jean Kohler 5 enfants		Pierre Peugeot 4/6bdcc 1932 X Eliane Seydoux de Clausonne 3 enfants		Guillemette Peugeot 3/5bdadd 1935 X Henri Francis Cruse 2 enfants	
Serge Olivier Marie Christine Florence	Banzet 1949 Banzet 1951 Banzet 1953 Banzet 1957	Delphine Gilles Marie Pierre Jean Philippe	Kohler 01.1953 Kohler 12.1953 Kohler 1954 Kohler 1956 Kohler 1960	Thierry Pascaline Marie Hélène	Peugeot 1957 Peugeot 1958 Peugeot 1960	Violaine Marie Caroline	Cruse 1958 Cruse 1960

* Eric est né le 3 décembre 1955, il est enlevé à quatre ans et demi, le 12 avril 1960, dans un parc près de Saint-Cloud. C'est le plus jeune fils de Roland. Il est libéré, sain et sauf, contre rançon, après 48 heures. Il faudra onze mois d'enquête pour arrêter et traduire en justice les preneurs d'otage.